



UN ENNEMI DU PEUPLE

DE HENRIK IBSEN / OPUS 89 COLLECTIF

du 30 mars au 1er avril 2023

à Nuithonie

Rue du centre 7, Villars-sur-Glâne

durée : 2h10

texte Henrik Ibsen

adaptation, dramaturgie Jean-Marie Piemme

mise en scène Thibaut Wenger

assistanat Laura Ughetto

interprétation Michel Lavoie, René-Claude Emery, Joséphine de Weck, Nicolas Luçon, Emilie Maréchal, Pedro Cabanas, Marcel Delval, Sarah Ber, Denis Mpunga, Mathéo Jolissaint, Amaru Icaro Lavoie Poblete

scénographie Arnaud Verley assisté de Clara Dumont

composition musicale Grégoire Letouvet

son Geoffrey Sorgius

lumière, direction technique Matthieu Ferry

costumes Claire Schirck

régie plateau Olivier Rappo

administration Juan Diaz (Suisse), Patrice Bonnafoux(Belgique)

production Premiers actes, Opus 89

coproduction Equilibre-Nuithonie – Fribourg, Théâtre de Châtillon – Paris, Le Nouveau Relax – scène conventionnée de Chaumont, Espace 110 – Illzach, Théâtre Océan Nord – Bruxelles, La Coop Asbl - Shelter prod – Bruxelles, Le centre des arts scéniques – Mons

avec le soutien de Région Grand Est, Fondation Ernst Göhner, Loterie Romande, Etat de Fribourg, Agglomération de Fribourg, Fondation suisse des artistes interprètes (SIS), pediam, Agence culturelle Grand Est pour les résidences de coopération

création mars 2023, Théâtre de Châtillon – Paris

illustration Patrick Wack

L'accueil de ce spectacle est rendu possible grâce à la Convention de coopération culturelle entre l'Etat de Fribourg et la Région Grand Est.

A propos du spectacle

«Sophocle, Shakespeare et bien d'autres l'ont proclamé maintes fois : les porteurs de mauvaises nouvelles ne doivent s'attendre à aucune récompense. Souvent même, c'est à eux que l'ont s'attaque plutôt qu'au mal qu'ils annoncent ou dénoncent. Ces dernières années, les lanceurs d'alerte en ont fait l'expérience à maintes reprises.

Le docteur Stockemann est l'un de ces lanceurs d'alerte. (...) Certain d'oeuvrer pour le bien de ses concitoyens, il rend ses conclusions publiques et, dans un premier temps, tout le monde loue sa perspicacité et son courage. Mais, très vite, on comprend qu'il s'est lancé dans un combat à l'issue très incertaine. Ceux qui le soutiennent sont loin d'être désintéressés et ceux qui le condamnent sont prêts à tous les mensonges pour le faire tomber. Car plutôt que de résoudre le problème, mieux vaut abattre le lanceur d'alerte et opérer quelques changements cosmétiques pour rassurer l'électeur.

Avec *Un ennemi du peuple*, Ibsen livre une tragi-comédie aux accents terriblement actuels : lanceur d'alerte, pollution catastrophique, aveuglement politique, retournement de veste, manipulations diverses, ignorances, lâcheté de ceux qui veulent qu'on règle la crise climatique sans rien changer à leurs habitudes... Tout est là et la version qu'en donne Thibaut Wenger, dans une scénographie actuelle, intelligente et modulable, renforce cette impression tout en interrogeant les motivations de chaque personnage, du lanceur d'alerte grisé par sa certitude de détenir la vérité au journaliste progressiste retournant sa veste avec une aisance terrifiante en passant par le représentant des petits propriétaires, prêt à toutes les compromissions au nom de la mesure et de la modération. »

Critique de Jean-Marie Wynants pour *Le Soir*

« *Mes chers concitoyens, j'ai des révélations à vous faire. C'est pour cela que je suis ici ce soir. J'ai à vous révéler une découverte d'une toute autre portée que l'empoisonnement de nos conduites d'eau. Ce que j'ai découvert, c'est que toutes les sources morales de notre existence sont empoisonnées, que toute notre vie sociale repose sur le sol pestilentiel du mensonge. »*

«Les comédiens sont survoltés, défendant leur personnage, leur enthousiasme ou leur réprobation, avec force et pugnacité. Le metteur en scène, Thibaut Wenger joue avec les limites du texte sans prendre parti, attirant l'attention sur l'ambivalence du personnage du médecin, idéaliste et orgueilleux, dont on ne sait s'il a raison ou s'il cherche seulement qu'on lui donne raison.

Henrik Ibsen publie «Un ennemi du peuple» en 1882, une époque où les termes écologie, néolibéralisme ou lanceur d'alerte n'existaient pas dans le sens où on les comprend aujourd'hui. L'auteur norvégien fustige l'esprit petit-bourgeois de la Norvège de la fin du XIXe siècle rêvant d'émancipation mais attaché à son confort et incapable de passer aux actes mais sa pièce nous pousse à tourner le regard vers le présent. La violence est la même et le duel entre la raison et le profit, les luttes de pouvoir et d'influence, toujours de mise.»

Didier Beclard pour *Le Suricate Magazine*

PROCHAINEMENT

Théâtre

La Mouche

Adaptation et mise en scène Valérie Lesort & Christian Hecq / Théâtre des Bouffes du Nord

4 & 5 avril 2023 – Equilibre
